

# JOSEPH PANTALEO

## LA BELLE ÂME DE BELLEVILLE

Né au 22 de la rue des Envierges, c'est au numéro 12 que Joseph Pantaleo avait toujours voulu travailler. Son escale au « Vieux Belleville » dure depuis 17 ans. Et son resto-bistro-rétro tient une place toute particulière dans le cœur des habitants...

Les cheveux grisonnants et la mine serene, l'homme porte avec élégance ses 49 printemps. Joseph Pantaleo, « Jojo » pour les habitués du café devenus des amis, vous reçoit dans son autre sans discours ampoulé ni enthousiasme surjoué. Le Vieux Belleville c'est un rêve de même accompli en juin 1992 : « Ce bistro de quartier était le QG de mon père et de ses copains... En 1988, on a voulu le racheter mais ça ne s'est pas fait. Peu après mon père est décédé mais je n'ai pas renoncé ! » Joseph a très vite décidé que, dans un quartier populaire comme le sien, pour faire venir les gens... il fallait les faire chanter ! Le Vieux Belleville s'est alors imposé comme l'âme authentique du Paris d'aujourd'hui. Les plats traditionnels (pavé de bœuf, confit de canard, souris d'agneau...) sont servis en musique... « live », s'il vous plaît !

Les artistes qui viennent redonner vie aux vieilles ritournelles franchouillardes et autres chants révolutionnaires sont les mêmes depuis l'ouverture... fidélité oblige ! « Riton la

*manivelle vient jouer de l'orgue de Barbarie tous les jeudis depuis 17 ans. »* C'est Gavroche, une

accordeoniste qui s'est investie dans le projet au début et décède aujourd'hui, qui a découvert le musicien. » Riton la Manivelle, casquette vissée et bacchantes proéminentes, distribue un recueil de « Chansons à moustaches » pour que chacun puisse suivre et pousser la chansonnette sur Aristide Bruant, Bobby Lapointe, Léo Ferré, Édith Piaf ou Fréhel... Minelle a remplacé Gavroche à l'accordéon. Il fait chanter les jeunes et les moins jeunes, les touristes et les habitués, les groupes lors de fêtes d'anniversaire ou les enterrements de vie de jeunes filles les vendredis et samedis soirs : « Une dame a fêté ses 95 ans ici la semaine dernière, une autre est venue d'Afrique du Sud pour fêter ses 30 ans ! »

Le parcours professionnel de Joseph l'a poussé au nomadisme parisien. « L'école ne me plaisait pas beaucoup alors il a fallu que je travaille. » Commis chez Maximin, dans le 8<sup>e</sup> arrondissement, à l'âge de 16 ans puis maître d'hôtel à Potel et Chabot, dans le 16<sup>e</sup>, Jojo s'est frotté quelques années au monde luxueux de la gastronomie... « Qui mais seulement pour apprendre mon métier » précise-t-il. « On n'a jamais pu menter mon attachement au quartier. J'ai vécu toute ma vie dans cette rue. » En janvier



2007, l'équipe du film *Belleville Tour de Zakia Bouchaala*, avec Marion Berry et Bernard Menez entre autres, ne s'y est pas trompée en tournant bon nombre de scènes dans le resto de Jojo ! « C'était embêtant pour les habitués qui ont eu l'impression qu'on s'appropriait leur bar pendant quinze jours ! » raconte Joseph quand on lui parle de ferré. Plus besoin pour ce patron d'origine italienne, fils d'immigrés tunisiens venus travailler à Paris dans les années 50, d'être rassuré sur sa popularité dans le quartier. « Le Vieux Belleville est incontournable. Et sans aucune modestie, je suis une légende dans la rue... » susurre l'homme avec malice. Le bon moment pour arrêter ? Peut-être... « L'endroit est devenu trop petit et je commence à ressentir

de la lassitude. Mais les gens seraient prêts à faire circuler une pétition pour que je reste, alors... »

LE VIEUX BELLEVILLE  
12, rue des Envierges 20<sup>e</sup>  
www.le-vieux-belleville.com  
Tél. : 01 44 62 92 66  
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 14h30 et de 20h à 2h sauf le dimanche.

SES ADRESSES DU QUARTIER  
Chez Cosette, café au 41, rue des Envierges  
La Mer à Boire, café-restaurant consacré au dessin et à la BD, 13, rue des Envierges  
La Nouvelle Ère (voir l'article sur le Bon Commercant)